

The Voice of the Martyrs

# je suis n

*Disciples de Jésus en terre  
d'islam, ils racontent.*



EDITIONS  
OURANIA



The Voice of the Martyrs

# je suis n

*Disciples de Jésus en terre  
d'islam, ils racontent*



EDITIONS  
OURANIA

*je suis n*

Titre original en anglais: *I Am N*

© 2016 by *The Voice of the Martyrs*

David C Cook

4050 Lee Vance View

Colorado Springs

Colorado 80918

U.S.A.

© French edition: Ourania, 2017

PO Box 128

1032 Romanel-sur-Lausanne, Switzerland

All rights reserved.

© et édition française: Ourania, 2017

Case postale 128

1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse

Tous droits réservés.

info@ourania.ch

www.ourania.ch

Les sites Internet mentionnés dans le présent ouvrage le sont à titre d'information; cela ne signifie en aucun cas que l'éditeur et les auteurs en approuvent le contenu en totalité.

Certains détails ont été modifiés dans quelques récits pour la sécurité des personnes concernées.

Traduction: Anne Worms

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la version

Segond21 ©2007 Société Biblique de Genève

www.universdelabible.net

ISBN 978-2-88913-025-2

Imprimé en République tchèque sur les presses de Finidr

# Table des matières

Introduction .....	11
<i>1<sup>re</sup> partie - Le sacrifice</i> .....	17
1. Le jour où Daech est arrivé à Mossoul .....	21
2. Une mère derrière les barreaux .....	29
3. L'espérance venue d'en haut .....	33
4. Résister malgré les coups .....	37
5. Aimer Jésus plus que tout .....	43
6. Après la bombe, les anges .....	49
7. «Fou» en Jésus. ....	53
<i>Les martyrs dans l'Histoire - Dietrich Bonhoeffer</i> .....	59
<i>2<sup>e</sup> partie - Le courage</i> .....	63
8. Théologie de la souffrance. ....	67
9. Un persécuteur devenu persécuté .....	73
10. Nager à contre-courant .....	81
11. Le courage de continuer .....	87
12. Libérée pour annoncer Christ à d'autres .....	93
13. Improbable changement .....	99
14. «Etrangers et voyageurs» .....	105
15. Une simple distribution de Bibles .....	111
16. Le courage de rechercher la vérité .....	115
<i>Les martyrs dans l'Histoire - Wang-Ming tao</i> .....	121

<i>3<sup>e</sup> partie - La joie</i> .....	125
17. Prisonnier mais libre .....	129
18. Epreuve par le feu .....	135
19. Oser dire la vérité .....	139
20. La joie plutôt que l'amertume .....	145
21. Incroyable évasion .....	149
22. Le sorcier devenu évangéliste .....	153
23. Plus tièdes, mais bouillants .....	159
<i>Les martyrs dans l'Histoire - Mehdi Dibaj</i> .....	163
<i>4<sup>e</sup> partie - La persévérance</i> .....	167
24. Prier pour la délivrance, prier pour la persévérance	171
25. Le garçon qui tenait bon .....	177
26. Le Job des temps modernes .....	183
27. A cause d'une une partie de foot .....	187
28. Saisir une nouvelle chance .....	193
29. Servir, coûte que coûte .....	201
30. L'évangéliste en fauteuil roulant .....	205
<i>Les martyrs dans l'Histoire - John Bradford</i> .....	209
<i>5<sup>e</sup> partie - Le pardon</i> .....	213
31. Entre Ses mains .....	217
32. Un pardon sans détour .....	221
33. «Nous te laisserons en paix» .....	225
34. Aimer malgré tout .....	231
35. La puissance du pardon .....	235
36. Face à face avec son agresseur .....	239
37. Pardoner à nos ennemis .....	243
38. Faire grâce .....	247

39. Pardonner jusqu'au bout . . . . .	251
<i>Les martyrs dans l'Histoire - Richard et Sabina Wurmbrand</i>	255
<i>6<sup>e</sup> partie - La fidélité</i> . . . . .	259
40. Une totale consécration . . . . .	263
41. Dieu est fidèle . . . . .	269
42. Lutter contre Dieu? . . . . .	275
43. Rejeté par les siens, mais sauvé . . . . .	281
44. Une servante fidèle. . . . .	285
45. Quand il s'est mis à réfléchir... . . . . .	289
46. L'irrésistible force de l'amour . . . . .	293
47. Chercher et trouver . . . . .	299
48. Sauvée de l'abîme . . . . .	305
<i>Les martyrs dans l'Histoire - Perpétua</i> . . . . .	309
Et nous? . . . . .	313
Carte . . . . .	317
<i>The Voice of the Martyrs</i> . . . . .	319
Bibliographie . . . . .	321



*Souvenez-vous des prisonniers comme si vous  
étiez prisonniers avec eux, et de ceux qui  
sont maltraités comme si vous étiez  
dans leur corps.*

Hébreux 13.3



## Introduction

# «Je suis n»



«Je suis n»? Qu'est-ce que cela signifie? Lorsque les combattants de l'Etat islamique (Daech) sont arrivés au nord de l'Irak, ils ont commencé à marquer les maisons des chrétiens ou leurs églises de la lettre *ن* (*noun* en arabe, ce qui correspond à *n* en français). Cette simple lettre était à elle seule une accusation aux terribles conséquences: elle déclarait que les occupants du lieu étaient des «nazaréens», des personnes qui suivaient Jésus de Nazareth et non les préceptes de l'islam.

Cette stigmatisation, au sein d'une communauté villageoise dominée par les musulmans radicaux, entraînait aussitôt un changement radical dans leur vie, un changement qui touchait même à leur identité. Car ce *ن* était en même temps un ultimatum. Il déclarait: «Si vous vous convertissez à l'islam ou payez la taxe, vous pourrez garder ce qui vous appartient et rester ici. Sinon, partez ou vous mourrez.»

Tous ceux qui ont pris position pour Jésus au sein de l'Irak occupé, tous ceux qui ont choisi d'être «n», ont payé un très lourd tribut. Sans aucun avertissement, des chrétiens ont été jetés hors de leur maison ou de leur commerce par des milices armées. Et on ne les a plus jamais revus. Les

pasteurs qui faisaient connaître autour d'eux le message du salut en Christ ont été décapités sous les yeux de leurs bien-aimés. Des enfants qui refusaient de renoncer à leur foi en Jésus ont été fusillés. Des adolescents ont été enlevés à leur famille, forcés à servir Daech ou violemment frappés, mutilés et laissés pour morts. D'autres atrocités ont été commises, mais nous ne les décrirons pas ici tant elles sont insoutenables.

Depuis 2003, ces persécutions ont forcé à la fuite plus d'un million de chrétiens irakiens qui refusaient de renoncer à leur foi en Jésus et à la lecture de la Bible. De nombreux survivants se trouvent aujourd'hui dans des camps de réfugiés, comptant sur Dieu au quotidien pour la nourriture, le logement et leur sécurité. Ils n'ont ni argent, ni possibilité de travailler, ni aucun autre endroit où aller. Et, ce qui est plus dur à vivre encore, ils savent que leur situation n'est pas provisoire, que leurs conditions de vie ont bien peu de chance de s'améliorer un jour sur cette terre.

Pourtant, le courage et la fermeté avec lesquels ils demeurent attachés à Dieu malgré la persécution est, pour bien des chrétiens du monde entier, une illustration frappante de ce que signifie véritablement «être n». Ces hommes et ces femmes sacrifient volontairement tout ce qu'ils possèdent ici-bas pour répondre à l'appel de Dieu en lui obéissant et en le servant. A l'instar des héros de la foi dont la vie nous est rapportée dans la Bible et dans les récits de l'histoire de l'Eglise, ils vivent réellement ces paroles de Paul en Philippiens 1.21:

*Christ est ma vie  
et mourir représente un gain.*

## *Des histoires à faire connaître*

Ce livre a été écrit pour faire connaître l'histoire de chrétiens de différents pays (ils sont originaires du Nigeria, de Malaisie, du Pakistan, etc.) qui ont subi des persécutions de la part des islamistes radicaux. Toutefois, en lisant ces récits, ne pensez surtout pas que nous les publions pour susciter la haine envers les musulmans. Bien au contraire, nous nous unissons aux chrétiens persécutés dans leur amour pour les musulmans et leur désir de les voir venir à Christ.

Notre désir est que ce livre vous permette de faire la connaissance de quelques disciples de Jésus qui, vivant au milieu de communautés ou de pays hostiles, sont persécutés pour leur foi. Leur histoire doit être connue, parce qu'ils sont nos frères et sœurs dans la grande famille de Jésus-Christ et qu'ils ont besoin de notre soutien. Et en retour, nous avons besoin de leur exemple de fidélité dans l'épreuve pour être encouragés dans notre marche avec le Seigneur (cf. Hébreux 12.1-2). Leur vie de sacrifice est un puissant témoignage rendu à la gloire du Dieu d'amour, qui répand sa grâce pour sauver les pécheurs et donner à tous ceux qui reçoivent Jésus comme leur Sauveur et Seigneur la force de le servir fidèlement chaque jour.

Lire ces histoires n'est pas chose facile. Car savoir qu'elles sont réellement arrivées à des gens comme vous et moi est plutôt troublant. Certaines font peur, d'autres sont même vraiment terrifiantes. Et pour chaque récit rapporté ici, il y en a des centaines d'autres qui ne passeront jamais au journal du soir et qui n'apparaîtront jamais dans un fil d'actualité.

Elles nous ont été communiquées par des témoins oculaires ou par des interviews. Ce ne sont pas des reconstitutions historiques basées sur des ouï-dire. Ce sont des histoires

vraies qui se sont toutes déroulées entre 2001 et 2015. Nous avons mangé avec ces frères et sœurs en Christ, prié avec eux et cherché à les aider quand cela nous était possible. Si ces récits sont fidèles aux événements qui ont eu lieu, certains dialogues et descriptions sont basés sur des estimations réalistes en ce qui concerne la chronologie des faits, les lieux et les circonstances. Pour des raisons évidentes, nous avons utilisé des pseudonymes et avons volontairement omis de préciser certains détails, géographiques notamment. Si l'on tient compte des contraintes liées à la publication de ce genre de récits, le livre que vous avez entre les mains rapporte l'histoire de ces témoins de Christ d'aujourd'hui de la manière la plus exacte, complète et réaliste qui soit.

### *Des histoires qui appellent à l'action*

Ces récits sont une invitation à partager le quotidien des croyants qui vivent leur foi dans un monde hostile. Ils vous mettront peut-être mal à l'aise parfois. Peut-être serez-vous tenté(e) de détourner le regard, comme nous avons tendance à le faire quand nous croisons un mendiant à l'arrêt de bus ou un sans-abri au coin d'une rue. Mais si cette personne est un membre de notre famille, un frère, une sœur, continuons-nous à fuir son regard? Ne nous sentons-nous pas appelés à aller vers elle et à l'aider dans sa souffrance?

Le but de cet ouvrage n'est pas de susciter la pitié pour les chrétiens persécutés dans les pays musulmans opposés à l'Évangile. C'est simplement de montrer ce qu'ils vivent, afin que les croyants du monde libre puissent les soutenir et prier pour eux. Ainsi, ils sauront qu'ils ne sont pas seuls dans leur volonté de faire connaître l'amour de Jésus autour d'eux. Ils

sauront qu'ils ne sont pas seuls quand, à cause de leur témoignage, ils (ou des membres de leur famille) sont frappés, torturés et tués.

Notre désir est que les chrétiens du monde entier reconnaissent que ces croyants persécutés pour leur foi sont leurs frères et sœurs dans la grande famille de Dieu et qu'ils vivent la profonde unité exprimée en Hébreux 13.3: «Souvenez-vous des prisonniers comme si vous étiez prisonniers avec eux, et de ceux qui sont maltraités comme si vous étiez dans leur corps.»

Mais comme nous le voyons à travers ces récits, ces chrétiens ne sont pas des «super-héros» parvenus à un «niveau supérieur de sainteté». Ce sont des personnes comme vous et moi, qui ressentent une profonde angoisse quand leurs enfants leur sont enlevés, leur mari assassiné, leurs fils agressés, leur femme violée et leurs filles contraintes à devenir des esclaves sexuelles. Ces gens connaissant le doute et la peur lorsque, à cause de leur foi en Jésus, ils sont séparés de leur famille, perdent leur travail et sont chassés de leur village.

Pour continuer à avancer au sein de la souffrance, ils demandent au Seigneur courage, foi et persévérance. Ils s'accrochent fermement à sa Parole, se confient dans son amour et sa fidélité et s'appuient sur la certitude de l'espérance céleste. Ayant perdu tout ce qui a de la valeur ici-bas, ils apprennent à placer leur confiance en Dieu, à ne pas oublier que, quoi qu'il arrive, il demeure souverain.

Ce chemin parsemé d'épreuves les conduit à considérer les circonstances de leur vie à travers la perspective de l'éternité. Et cela change absolument tout. Car alors, ils se voient non pas comme des persécutés, mais comme des croyants qui combattent en première ligne, tandis que Dieu accomplit

son plan au sein même de la souffrance et du chaos. Ils ne focalisent pas leur attention sur le fait qu'ils sont en minorité; ils tournent leurs regards vers la majorité à laquelle ils ont l'occasion d'annoncer l'Évangile. Leurs yeux s'ouvrent, et ils comprennent que Daech, ou n'importe quelle autre organisation islamiste radicale, ne pourra jamais s'opposer aux plans éternels de Dieu.

Le monde n'est pas qu'un immense chaos. Dieu agit puissamment, accomplissant ses desseins. La souffrance de nos frères et sœurs persécutés crée dans le cœur des musulmans modérés une profonde soif de connaître la vérité de Christ. Ils expriment en effet une grande douleur, un profond regret et, parfois même, de la colère face aux horreurs commises par Daech. Certains en viennent à dire: «Nous avons lu le Coran, et nous savons que Mahomet lui-même commettait de telles atrocités. Nous voulons maintenant en savoir plus sur le christianisme, sur Jésus et sur la Bible. S'il vous plaît, dites-nous-en davantage.»

Saisissant l'occasion qui leur est donnée, ces chrétiens de grande valeur proclament avec audace: «Je suis n.» Conscients du prix à payer, ils tiennent ferme et annoncent fidèlement le message de la grâce de Dieu dans un monde qui en a désespérément besoin.

Comment pourrions-nous les laisser seuls, les laisser souffrir en silence? Accepterons-nous que ces histoires nous conduisent à un engagement plus profond pour Christ et la mission qu'il nous a confiée? Dirons-nous: «Vous pouvez compter sur moi, moi aussi, *je suis n*»?

*The Voice of the Martyrs*

## *1<sup>re</sup> partie*

# Le sacrifice

*Puis il dit à tous: «Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive.»*

Luc 9.23

**L**a plupart des chrétiens d'Occident n'ont pas à faire de grands sacrifices pour leur foi. Dans l'ensemble, nous avons une vie agréable, nous faisons des projets d'avenir, sommes libres de poursuivre nos rêves et nos espoirs. Bien sûr, nous renonçons parfois à telle ou telle chose, mais généralement, c'est pour obtenir quelque chose que nous désirons plus encore. Par exemple, nous travaillons plus pour pouvoir nous payer un nouveau VTT, nous acceptons de ne pas changer de voiture cette année pour pouvoir faire un voyage dont nous avons toujours rêvé, nous renonçons à telle activité pour assister au match de foot du petit... Et, bien entendu, nous donnons aussi un peu de notre temps pour du bénévolat et soutenons financièrement des œuvres qui nous tiennent à cœur.

En revanche, le réel sacrifice n'est jamais très loin de l'esprit et du cœur des disciples de Christ qui sont persécutés par les islamistes radicaux. Pour eux, les conséquences de

l'obéissance au Seigneur sont très claires. Le sacrifice qu'elle implique est évident et bien défini dès le départ. Avant de recevoir Jésus comme Sauveur et Seigneur, ils doivent calculer ce qui leur en coûtera. Ils savent qu'à partir du moment où leur foi deviendra visible aux yeux des autres, la persécution s'abattra sur eux. C'est une chose à laquelle ils s'attendent et qu'ils acceptent. Ils comprennent ce que Paul dit en Romains 12.1 bien mieux que la plupart d'entre nous: «Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant.» Et ils font ce sacrifice jour après jour.

Ils témoignent de Jésus dans un environnement hostile au lieu de fuir vers des contrées plus sûres. Et ils sont souvent arrêtés, emprisonnés, frappés, torturés ou tués.

Ils préparent leurs enfants à la persécution, et même au martyre, leur expliquant que ce sont là les conséquences d'une foi chrétienne vécue au quotidien.

Chaque jour, ils prennent le risque d'être maltraités, et même chassés, par leur famille musulmane qui, avant pourtant, les protégeait, qui leur a permis de manger à leur faim, d'avoir un toit, de faire des études, de se marier et de trouver un travail.

Leur maison et leurs biens sont confisqués et détruits, et ils sont contraints de partir vivre dans des camps de réfugiés. Ils n'ont plus rien à eux et ne savent pas s'ils auront à manger demain, s'ils auront un endroit où dormir, s'ils seront en sécurité.

Si nous n'avons jamais connu un tel niveau de persécution, il nous est difficile de saisir l'étendue de leur sacrifice, de comprendre ce qu'ils acceptent de traverser pour rester fidèles à Christ. Pourtant, par leurs paroles et leurs actes, ils

nous disent: «Cela vaut la peine. Nous sommes disciples de Jésus. Nous resterons fidèles à Dieu et à son royaume, peu importe ce que cela coûtera. Nous sommes appelés à faire des disciples. Quoi qu'il arrive, nous restons dans l'espérance, car Jésus a promis de nous préparer une place dans le ciel. Là, nous serons avec lui pour l'éternité.»

En lisant les récits de ces frères et sœurs, demandons à Dieu de nous ouvrir les yeux sur leur quotidien et sur la réalité du «sacrifice vivant» qu'ils offrent à Christ. Demandons-lui de remplir notre cœur d'amour et de compassion pour eux.



# 1. Le jour où Daech est arrivé à Mossoul



## *Abu Fadi - Irak*

**A**u départ, cette journée de juin 2014 ressemblait à presque n'importe quelle autre à Mossoul: il faisait chaud, les rues poussiéreuses fourmillaient de gens, de voitures et de petits étals. Les gens affluaient vers les marchés de la ville, deuxième plus grande d'Irak si l'on considère le nombre d'habitants (660'000). Un concert de klaxons se faisait entendre au milieu des avenues bondées. Et les heures passant, le vacarme augmentait. A midi, il avait atteint son apogée.

C'est à ce moment-là qu'Abu Fadi, homme de 65 ans originaire de Mossoul et habitant à quelques kilomètres de la ville, a reçu un appel qui allait tout changer. Pour certains, ce jour a marqué la fin de leur vie telle qu'ils la connaissaient jusque-là. Et pour d'autres, il a marqué la fin de leur vie tout court.

Au bout du fil, un ami lui a annoncé en arabe:

– Abu, Daech arrive! L'information est de source sûre. C'est pour aujourd'hui!

Des semaines durant, la rumeur avait couru que les terroristes, qui avaient déjà dévasté d'autres villes du pays, comptaient prendre aussi Mossoul. C'est là que vivaient encore la mère d'Abu, Sara, et sa sœur Dleen. Etant chrétiennes, elles se trouvaient en grand danger. Car les hommes de Daech haïssent beaucoup de gens, mais ils détestent particulièrement les chrétiens. L'ultimatum qu'ils leur lancent? «Convertissez-vous à l'islam, payez une taxe exorbitante, partez ou mourez.»

– Comment allons-nous pouvoir faire sortir ma mère et ma sœur de là? a demandé Abu.

Toutes deux étaient handicapées et en fauteuil roulant.

– Ça ne va pas être facile, a soupiré son ami. Et si Mossoul tombe, ils ne tarderont pas à arriver chez toi aussi. Nous devons vraiment prier, Abu. Nous devons...

*Boom!*

Un camion-citerne de Daech, bourré d'explosifs, venait d'exploser tout près du *Mosul Hotel* où étaient stationnés des officiers de sécurité du gouvernement. L'ami d'Abu a raccroché, tandis que le chaos s'abattait sur la ville.

Des véhicules blindés ont défilé dans les rues. Les combattants de Daech ont commencé à libérer des prisonniers. Au total, 1000 d'entre eux sont sortis des geôles irakiennes à ce moment-là. Il y a eu des échanges de tirs. Une femme qui devait se marier ce jour-là est morte dans une explosion.

Les terroristes ont arraché la croix qui se trouvait sur la cathédrale syriaque orthodoxe de Mar Afram (*mar* signifie «saint» ou «martyr») et l'ont remplacée par des haut-parleurs

qui proclamaient que l'islam, et non Jésus, était le chemin à suivre.

Partout régnait le chaos. Les gens chargeaient leurs affaires dans leur voiture. Les embouteillages bloquaient des rues entières. Des cris de panique retentissaient. Régulièrement, l'ami d'Abu l'appelait pour lui donner des nouvelles. Finalement, il lui a annoncé que l'armée irakienne était en train de fuir la ville.

Durant les semaines qui ont suivi, Abu a demandé à un juge de Daech si sa mère et sa sœur pouvaient rester à Mossoul, et cela lui a été accordé. A peu près au même moment, les islamistes ont fait irruption dans sa ville, exactement comme il l'avait craint. Encore plus de chrétiens ont rassemblé leurs affaires pour fuir, mais Abu et sa femme Rukia ne pouvaient laisser Sara et Dleen seules à Mossoul.

Pendant seize jours, Daech a occupé son quartier. Des journées qui, pour Abu, ont semblé durer des années.

– Je t'en supplie, viens nous chercher Abu! l'a supplié sa mère lors d'un énième appel passé depuis Mossoul. Nous ne sommes pas en sécurité ici. Il faut que...

Un homme à la voix dure lui a coupé la parole et s'est emparé du combiné.

– Laissez-moi clarifier les choses! a aboyé le soldat de l'Etat islamique. Si vous ne venez pas chercher ces deux chiennes d'infidèles, elles seront converties de force à l'islam ou jetées à la rue!

Mais Abu n'avait aucune chance de pouvoir aller les chercher ce jour-là, parce qu'il se serait trouvé à contre-courant du flot de personnes qui, affolées, fuyaient la ville. Les deux femmes ont obtenu l'autorisation de passer la nuit chez une voisine musulmane, mais les soldats de Daech ont confisqué

leur maison. Tirant d'un sac une bombe de peinture, ils ont marqué la façade du fameux  $\zeta$  pour signifier que les lieux étant à des chrétiens, ils devenaient désormais la propriété de l'Etat islamique.

Ne pouvant aller chercher sa mère et sa sœur, Abu s'est arrangé avec un ami musulman pour qu'on les fasse venir. Une fois qu'elles sont arrivées, ils ont pris la fuite tous ensemble, comme près de 40'000 autres personnes qui cherchaient à échapper à la purge qui ravageait Mossoul et la région. Ils ont chargé dans leur voiture quelques affaires qu'ils pouvaient emporter et sont partis vers l'est, en direction d'Erbil, à une centaine de kilomètres, où ils allaient être un peu plus en sécurité.

Très vite, ils ont atteint le premier check-point. Des voitures plus pleines les unes que les autres avançaient au pas sur des douzaines de files. L'épuisement de tous était palpable. Des soldats de Daech se tenaient là, avec fusil et sabre. Abu avait prié pour ce moment. Il avait demandé à Dieu qu'il lui donne le courage de confesser sa foi.

– Qui êtes-vous? a demandé un garde.

– Nous sommes chrétiens et nous quittons Mossoul, car nous n'avons pas le droit de rester sur ces terres d'islam, a répondu Abu.

L'homme, qui avait été rejoint par d'autres soldats, a refusé de laisser passer la famille et a fait appeler ses supérieurs. Une demi-heure plus tard, deux 4x4 rutilants sont arrivés. De jeunes hommes brandissant leur arme flambant neuve (et visiblement chère) en sont descendus et ont commencé à interroger la famille.

– Oui, nous sommes chrétiens, a répondu Abu en toute honnêteté.

– Ne pensez plus que vous pourrez partir, vous et votre famille d’infidèles, a dit le chef. Convertissez-vous à l’islam, ou vous serez tués. C’est aussi simple que ça. Le choix est facile, non?

Abu les a suppliés de laisser partir sa famille. Il leur a cité des passages du Coran qui disent que les chrétiens peuvent vivre s’ils payent la *djizîa* (impôt islamique). La discussion s’est prolongée durant 90 interminables minutes. La tension était aussi forte que si on avait entendu le tic-tac d’une bombe sur le point d’exploser. Tandis qu’ils parlaient, un homme tenant un sabre s’était placé derrière Abu, prêt à le frapper s’il tentait de fuir.

– Ça suffit! a hurlé le chef.

Empoignant Abu par le bras, il l’a conduit à l’écart, tandis que sa femme, sa mère et sa sœur pleuraient, suppliaient et priaient.

– Prépare-toi à mourir! a-t-il annoncé en le forçant à se mettre à genoux. C’est ta dernière chance. Tu te convertis à l’islam ou non?

Abu s’est retourné vers les trois femmes, puis il a levé les yeux vers le ciel, demandant à Dieu courage, force et sagesse. Il se sentait faible et s’attendait à sentir la lame tomber sur lui d’un instant à l’autre, mais la paix de Dieu est venue le fortifier.

– Non, je ne deviendrai pas musulman, a-t-il déclaré. Je ne *renierai pas* Jésus.

L’homme a levé son épée. Abu, baissant la tête, a fermé les yeux et continué à prier. Puis il a entendu un deuxième véhicule s’approcher. C’était un 4x4 noir. Un autre responsable de Daech en est descendu et a demandé à être informé de ce qui se passait. Il s’est ensuite approché d’Abu.

– J’ai un message à te donner pour que tu le transmettes aux responsables de ton église, a-t-il sifflé. Nous sommes des vainqueurs, et nous vous poursuivrons, vous, les chrétiens, partout dans le monde. Nous irons jusqu’au Vatican pour convertir le pape à l’islam s’il le faut.

Abu ne savait que répondre, mais il se rappelait qu’il ne devait surtout rien dire d’irrespectueux envers les musulmans. *Sois simplement honnête*, a-t-il pensé.

– Nous ne voulons que du bien à votre peuple. Notre seul désir est de pouvoir vivre notre foi comme bon nous semble.

Le chef l’a regardé puis a craché par terre.

– Dégagez de là, espèces de chiens!

Puis, il a tourné les talons et est parti.

Au deuxième check-point, les soldats de Daech ont une nouvelle fois arrêté leur voiture. Ils ont contacté leurs collègues du premier check-point qui leur ont ordonné de fouiller le véhicule à la recherche de tous les objets de valeur. Abu leur a donné tout ce qu’il avait. Lorsqu’un garde a trouvé l’argent que sa femme avait caché sous un siège, il a fait sortir toute la famille et a déclaré:

– Si vous vous convertissez, nous vous rendrons tout ce que nous vous avons pris. Vous aurez même notre protection. Alors, dites-nous que vous voulez devenir musulmans!

– Je suis chrétien, a répondu Abu.

Comme la fois précédente, un échange long et tendu s’en est suivi. A chaque fois, ils ordonnaient à Abu de se convertir, et à chaque fois, il expliquait poliment, mais fermement, qu’il était chrétien et le resterait.

Finalement, un autre garde, un chef, s’est approché et s’est mis à bombarder Abu de questions. En l’écoutant, il s’est dit: *Cet homme est différent des autres. On dirait un acteur jouant*

*un rôle qui ne correspond pas réellement à ce qu'il est au fond de lui.*

– Alors, vous avez abandonné votre maison et vous seriez prêts à payer la taxe? a demandé l'homme.

Abu a acquiescé. Oui, on leur avait pris beaucoup d'argent au check-point précédent qui pouvait servir à régler la taxe et, oui, ils possédaient bien une maison qu'ils avaient dû quitter.

Le chef a ordonné au garde qui était là d'aller passer un coup de téléphone. Dès qu'il est parti, il s'est retourné vers Abu et a lancé:

– Allez-vous-en, vite!

Abu avait l'impression d'être comme un poisson qui, après avoir mordu à l'hameçon, lutte pour survivre mais que le pêcheur décide soudain de relâcher. Il a remercié l'homme d'un signe de tête et est remonté dans sa voiture.

En arrivant à Erbil, ils ont constaté que la ville était déjà pleine de réfugiés syriens qui avaient fui la guerre. Et à cause de la terreur que répandait Daech en Irak, sa population ne faisait qu'augmenter de jour en jour. Qu'avaient la plupart de ces réfugiés en commun? Il s'agissait de chrétiens dont on avait complètement bouleversé l'existence. Des étudiants presque diplômés n'avaient plus aucune preuve d'avoir jamais mis les pieds à l'université de Mossoul. Des jeunes qui devaient se marier ne savaient même plus où se trouvait leur fiancée. Des hommes avaient perdu leur travail...

Ils avaient tout sacrifié. Ils avaient laissé derrière eux leur maison, la vie qu'ils menaient et les espoirs qu'ils avaient pour l'avenir. Ils avaient choisi de se confier en Dieu et de le servir là où il les conduirait.

Les conditions de vie à Erbil étaient épouvantables. Les nombreuses poubelles et égouts à ciel ouvert dégageaient une

odeur nauséabonde. Des gens étaient recroquevillés sous des tentes de fortune fabriquées avec de vieilles couvertures, des serviettes de toilette et des morceaux de tissu trouvés ici et là. Tout ce qui pouvait leur permettre de se protéger du soleil et de sa chaleur brûlante était utilisé. Et tous cherchaient désespérément de quoi boire et de quoi manger.

Au milieu de cette détresse, Abu a installé une bâche pour abriter sa famille, puis il a dit calmement :

– Maintenant, remercions Dieu de nous avoir gardés pendant le voyage.

Tous ont incliné la tête pour prier.

Comme Abu et sa famille, n'oublions pas que le Dieu que nous servons est avec nous partout où nous allons. Plaçons notre confiance en lui et non dans les circonstances.

Dieu s'inquiète bien moins du lieu où nous habitons que de l'endroit où se trouve notre cœur. Ce qui lui importe, c'est ce en quoi nous nous confions, ce qui a pour nous de la valeur. Il désire nous voir fixer les yeux sur lui. Il se réjouit lorsque nous sommes attachés à lui au point de pouvoir confesser notre foi et notre espérance au sein de l'adversité, au point de pouvoir réellement vivre ce qui est dit en Hébreux 11.16 :

Mais en réalité, ils désirent une meilleure patrie, c'est-à-dire la patrie céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité.

## 2. Une mère derrière les barreaux



### *Asia Bibi - Pakistan*

S' accordant une pause dans son travail aux champs qu'elle accomplissait sous un soleil de plomb, Asia s'est permis de boire au même robinet que celui qu'utilisaient ses collègues musulmanes. C'est à ce moment-là qu'a commencé pour elle la persécution.

– Elle est contaminée maintenant, espèce de sale infidèle! s'est exclamée une des femmes. Ton prophète n'avait même pas de père.

– Notre Christ a donné sa vie à la croix pour nos péchés, a répondu Asia. Qu'a fait ton prophète pour toi? Notre Christ est vivant aujourd'hui; ton prophète est mort. Notre Christ est le vrai prophète de Dieu, le tien ne l'est pas.

Quelque temps après cette conversation, les autres ouvrières agricoles sont allées voir les chefs religieux du village et ont accusé Asia de «blasphème». Sur ce, on l'a jetée en prison en lui expliquant qu'elle pourrait être relâchée si elle se convertissait à l'islam. Elle a refusé.

# je suis n

## The Voice of the Martyrs

*Leur témoignage mérite d'être entendu.*

« *Je suis n* » ? Qu'est-ce que cela signifie ?  
Lorsque les combattants de l'Etat islamique sont arrivés au nord de l'Irak, ils ont commencé à marquer les maisons des chrétiens ou leurs églises de la lettre ن («noun» en arabe, ce qui correspond à «n» en français). Cette simple lettre était à elle seule une accusation aux terribles conséquences: elle déclarait que les occupants du lieu étaient des «nazaréens», des personnes qui suivaient Jésus de Nazareth.

Ils viennent d'Egypte, d'Iran, du Nigeria, d'Asie centrale, de Syrie, du Pakistan et d'autres contrées lointaines... Ils s'appellent Ali, Jamil, Amina, Hussein, Suleiman, Nadia... Tous, ils persévèrent dans la foi au milieu d'un environnement hostile à l'Evangile. Loin de notre confort et de notre tranquillité, ils sont prêts à payer le prix pour demeurer fidèles à Celui qui a changé leur vie.

Des témoignages saisissants, qui nous encouragent mais aussi nous bousculent et nous interpellent!

---

Fondée en 1967 par Richard et Sabina Wurmbrand, l'organisation internationale *The Voice of the Martyrs* a pour but de venir en aide aux chrétiens persécutés à travers le monde en leur apportant un soutien pratique et spirituel.

CHF 23.50 / 18.90 €  
ISBN 978-2-88913-025-2

EDITIONS  
OURANIA

